



# WILD

Collectif Fearless Rabbits

Création 2015-2016

*Wild* est une création soutenue et parrainée par Emma Dante  
*Wild* est lauréat des Plateaux du Groupe Geste(s) 2015





De l'homme civilisé à l'homme machine  
De l'homme machine à l'homme sauvage

De Voltaire à Descartes  
De Descartes à Bayle  
De Bayle à La Mettrie  
De La Mettrie à Rousseau

Du dualisme au monisme  
De l'anthropocentrisme au biocentrisme  
De la démocratie à la hiérarchie de dominance  
De la société à la meute  
De la culture à la nature

Du pouvoir à la soumission  
De la soumission à la survie  
De la survie à la révolte  
De la révolte à la mort  
De la mort à la terre

De la survie au cannibalisme  
Du cannibalisme au territoire  
Du territoire au pouvoir  
Du pouvoir au dominant

Du dominant au dominé  
De l'Alpha à l'Oméga  
De l'Oméga au Béta  
Du loup à l'Homme

# INTRODUCTION

« Si vous mettez les uns et les autres désarmés, vous reconnaîtrez bientôt quel est l'avantage d'avoir sans cesse toutes ces forces. »

Rousseau



*Wild* est un questionnement sur un futur retour à la Nature par dénaturation.

L'idée naît pendant l'hiver 2014, à la relecture de textes philosophiques ayant pour thème « Le Bon Sauvage ». Intrigué par l'idéalisation et les combats philosophiques qui ont animé toute une époque et nous posent aujourd'hui encore de grandes questions, Rémi Boissy a donc retraversé certains écrits de Montaigne, Rousseau, Voltaire, Descartes, La Mettrie, Bayle, en cherchant à comprendre leurs affrontements, leurs visions du monde, mais aussi en cherchant à voir comment leurs écrits et leurs formules résonnent aujourd'hui encore et peut-être même plus fort qu'auparavant.

*Wild* est donc un questionnement sur les frontières sociales, éducatives, économiques, physiques qui définissent ou non un être civilisé. Une recherche autour de nos petites faiblesses, de nos lâches prises, de nos grandes volontés, de nos combats incessants, de nos petites violences ; mais aussi, de ces mécanismes organiques que nous oublions (le simple fait de respirer), de ces énergies animales que nous censurons.

C'est avec Ronan Chéneau, qui l'accompagne à l'écriture, qu'ils ont trouvé ce concept de retour à la Nature par dénaturation, ou comment éclairer, mettre en évidence, nos pulsions tribales, animales, dans une quotidienneté sous-jacente.

Vidéo de la présentation d'une étape de travail lors des Plateaux du Groupe Geste(s), décembre 2015, Théâtre de Châtillon : [ici](#).

# LE COLLECTIF FEARLESS RABBITS

Le Collectif Fearless Rabbits a été créé en 2011 par Cristobal Perreira Ber, Jouni Ihalainen et Rémi Boissy.

Le Collectif revendique une écriture engagée, politique et esthétique. Une écriture du corps, s'appuyant fortement sur les interprètes mais aussi la scénographie, la lumière, la musique et la vidéo, à l'écoute de son environnement et du développement de nouvelles techniques scéniques. En 2012, les fondateurs co-signent *Outcast*, œuvre de cirque engagée.

En 2014, Rémi Boissy prend la direction artistique de la compagnie et démarre alors le projet *Wild*. Parallèlement à ce projet de spectacle, est imaginée, pour donner un autre point de vue, une exposition.

Enfin, Emma Dante (primée au Festival d'Avignon en 2014 et deux prix Ubu en Italie) parraine le projet, offrant sa confiance à l'ambition de *Wild* et à l'idée originale du metteur en scène.



## OUTCAST

En 2012 donc, *Outcast* prenait forme, soutenu par le Théâtre de Châtillon, le Théâtre de Saumur, Créa Production à Caen, la Cité du Cirque Marcel Marceau et la compagnie Mesdemoiselles. *Outcast* est une œuvre socio-politique prenant vie autour d'un patron de cube en bois où chaque face s'ouvre sur un nouvel espace pouvant se refermer à tout moment.

Trois personnages, trois parcours différents, un bookmaker dans une course verticale au mât chinois, sujet aux pressions du capitalisme, un autre, rêveur bipolaire, parfois même autiste avec son diabolo, un dernier, acrobate, enfermé dans une société qui ne le reconnaît pas et le détruit doucement. *Outcast* parle du voyage de ces trois individus voulant détruire un système qui n'a de cesse de se reconstruire. *Outcast* n'a pas de limite, notre société n'ayant pour limite que celle de nos âmes, de nos volontés. Autant de faces, autant d'espaces, autant de sociétés que d'individus.

Teaser du spectacle : [ici](#).

## NOTE D'INTENTION

*Wild* est un trajet quotidien.

C'est un spectacle sur l'Homme, sur une humanité sensible.

L'observation des allers-retours incessants entre ce que nous sommes naturellement et ce que nous devons être.

Précisons que nous ferons la différence entre *sauvagerie* et *barbarie*. L'une est instinctive, naturelle, innée quand l'autre en revanche est construite, consciente et volontaire.

*Wild* éclaire nos actes inconscients mais aussi la construction de méthodes politiques, meurtrières, esthétiques pour conserver l'ordre civil des « choses », pour favoriser la verticalité, la peur, le mimétisme.

Le corps de *Wild*, c'est un souffle qui devient tornade, un effondrement vertical qui combat la gravité, une parade amoureuse graphique et observatrice qui se remplit de petites violences jusqu'au déchaînement de l'accouplement, une onde articulaire énergique et fulgurante, un corps politique puis enragé, une représentation sculpturale de Sisyphe, la main tremblante du révolutionnaire meurtrier, la construction d'un autre soi.

Au plateau, la recherche corporelle sera principalement centrée sur des chaînes articulaires et des schémas organiques oubliés, sur un axe variant entre horizontalité et verticalité, extrême lenteur et fulgurance animale, à la fois extrêmement graphique et précis mais aussi acrobatique et agile.

## LA SCÉNOGRAPHIE

À l'image du monolithe que l'on retrouve dans *2001, l'Odyssée de l'espace*, nous décidons de plafonner un module rectangulaire en y insérant une forêt inversée. De celle-ci, chuteront diverses matières (terre, cendres, billes translucides, pans de tissus), modulant et transcendant les espaces scéniques en réponse aux énergies et à la vie du plateau.



Nous envisageons cette scénographie comme « modificateur » d'espace mais aussi comme une matière organique et vivante. Ainsi, des pans du monolithe s'ouvriront, tomberont, se creuseront, ouvrant alors sur une longue diagonale linéaire, offrant une chaire à l'orateur, laissant s'écouler le sablier de la vie, offrant un espace intime à deux amants violents.

D'autre part, en fond de scène, nous retrouverons un tulle comme premier support de projection des vidéos que nous créons dans *Wild*.



## LA VIDÉO

La création vidéo se construit lors des résidences en interaction avec le travail au plateau. En effet, la direction que nous prenons quant à cet objet supplémentaire est de pouvoir offrir un autre point de vue, un autre regard sur ce qui se trame.

Une sorte de réalité augmentée, avec une esthétique très proche du Physical Cinema, au plus près de la chair, au plus près de l'homme, des visages, des émotions.

L'autre volet de la création vidéo s'articule avec la création lumière. Jérémy Chartier et Julie Boissy s'associent donc dans cette recherche de construction d'espace dans l'espace. En effet, au-delà de l'éclairage traditionnel, ce qui nous intéresse ici est de pouvoir faire interagir l'espace avec le plateau, de le rendre ainsi mouvant, de créer des profondeurs, de le rendre cinématique.

Les matières vidéo-projetées pour la lumière seront essentiellement des prises de vue, des captations d'espaces naturels : un front de mer, un crépuscule, une forêt de pin qui défile... À la suite de la transformation plastique de la vidéaste sur ces images, nous souhaitons, à travers celles-ci, installer le spectateur dans un environnement duquel il se sent proche sans pouvoir pour autant l'identifier.



# WILD - UNE TRAJECTOIRE DU QUOTIDIEN

UNE TRAJECTOIRE ORGANIQUE –  
DU PREMIER SOUFFLE AU DERNIER RÂLE



*Wild* interroge le mécanisme physiologique de la respiration. Acte permanent, pourtant inconscient ou rarement conscientisé par des pratiques particulières. Pourtant la respiration est la trajectoire même de la vie.

Souvent dissimulée chez l'Homme, peut-être symbole de notre supériorité sur le règne animal, notre volonté est de la rendre de nouveau visible, en prenant la trajectoire de la vie. Du premier souffle, douloureux, à une respiration personnelle, puis collective, jusqu'à l'accélération de la vie, un trajet respiratoire bousculé par les événements émotionnels qui nous traversent, de petits bonheurs, de grandes souffrances, la sensation que la fin est proche, où quand respirer devient vital, devient nécessaire !

Au début invisible, l'acte de respirer devient organique, s'amplifie, se transforme en une urgence irrationnelle, épileptique et universelle.



## UNE TRAJECTOIRE PHYSIQUE – DE L'ÉVOLUTION À LA DÉVOLUTION

Dans cette recherche du corps *sauvage*, nous ferons appel à deux grands principes : le darwinisme et la dévolution.

Ainsi, corporellement, nous jouerons avec des allers retours entre horizontalité et verticalité mais aussi avec ce principe politique de dévolution ou de délégation des pouvoirs à une entité inférieure.

Ces contraintes nous amènent de force vers une construction corporelle basée sur des appuis bas, puissants, et à des isolations corporelles liées à ce principe de dévolution. Il s'agit donc d'une construction du corps binaire, triviale, énergique et fulgurante mais séquencée par l'isolation de la conscience.

Pour retraverser cette évolution de l'horizontalité vers la verticalité, nous chercherons à réorganiser, structurer le travail d'ondes autour de la colonne vertébrale, permettant ainsi de libérer les énergies denses et puissantes du centre.



## UNE TRAJECTOIRE DE LA CHUTE



Il s'agit ici de parler de la verticalité grave de notre société, du poids de celle-ci à la volonté de ne pas vaciller, de rester debout.

Nous choisissons donc de centrer cette métaphore autour d'un travail de chute où ce qui nous importe finalement est l'acte de se relever, seul, face aux éléments, face à l'autre. Le corps grave est pris par des éléments naturels, un tsunami qui nous submerge, un coup de vent qui nous balade telle une feuille morte, la terre qui s'écroule sous nos pieds. L'acte de se relever est volontaire, énergique, insensé, c'est Sisyphe.

Et il y a l'autre. Celui qui nous regarde tomber, qui nous laisse nous effondrer, qui observe, qui ne bouge pas. Cet autre est plein de questionnements : intervenir – laisser faire – détourner le regard – fuir. L'autre est plein d'autres. Que font ses yeux qui nous observent ? Que fait l'autre ?

## UNE TRAJECTOIRE POLITIQUE

Accompagnés par Ronan Chéneau à l'écriture, nous travaillerons sur un discours parlant de la nécessité du cannibalisme dans les prochaines décennies afin de préserver l'espèce devenue trop nombreuse dans un environnement trop restreint.

L'envie est ici de pouvoir défendre deux constats.

Le premier étant la véracité avec laquelle la parole est « manipulante » aujourd'hui et combien elle a été utilisée puis transformée au fil des âges, traçant une courbe allant de la simple nécessité de l'échange de pensées à la nécessité de partager et contrôler une pensée unique. Cette parole est donc sous contrôle, structurée et manipulatrice.

L'autre est de travailler le corps, à l'inverse de la parole, dans une courbe descendante. Du corps contrôlé, politique où chaque geste est sensé et pesé, vers un corps enragé, déstructuré, courbé, agressif et extrêmement provocateur à l'image des mots utilisés et cachés sous fond de contrôle verbal.

Le mot et le corps associés rendront compte de ce politique, un animal enragé, au discours cinglant et manipulant et au corps provocant et agressif.

La solution alors ? L'achever, comme un vulgaire animal enragé ? Plier face au discours ? Courber l'échine face à l'animal le plus fort ?

## UNE TRAJECTOIRE INTÉRIEURE

Nous portons tous un masque civil, qui nous protège tout au long de notre vie, de l'extérieur, de l'autre parfois. Ce masque, on le construit comme rempart aux faiblesses que l'on rencontre, comme rempart à la laideur ou à soi-même.

Est donc apparue cette nécessité de travailler sur la construction de ce masque.

Faisant suite à l'expérimentation du travail d'Olivier de Sagazan, nous construirons ce masque d'argile en direct. Le processus de cette construction est intimement lié au propos, puisque lors de la construction de ce masque, nous sommes coupés du monde, à la seule écoute de nos mouvements intérieurs.



## UNE TRAJECTOIRE AMOUREUSE – AMOUR VIOLENT

De la délicatesse de la découverte à la violence du dès-à-corps, il y a l'histoire du couple. Tout est parti de cette scène de *2001, L'Odyssée de l'espace* où les singes découvrent ce monolithe. Se mélangent alors l'infinie perception des sens et des émotions.

C'est le travail autour d'une embrassade que nous choisissons, geste particulièrement humain et chorégraphiquement intéressant par son aspect symétrique. Ainsi, le corps s'articule autour de cette symétrie, de ce geste de tendresse et de cette sensation émotionnelle de la découverte de l'autre.



À l'intérieur de ce geste, apparaissent de petites violences physiques, de petits désaccords, le transformant en oppression, en jalousie, en violence concrète, en affrontement de deux êtres aimés.

## UNE TRAJECTOIRE DU MEURTRE

De la résignation à la révolution, il est un pas fragile, souvent advenu dans l'histoire de l'humanité. Ce pas, en fonction des situations géopolitiques, est déterminé par l'autre soit comme un acte barbare soit comme l'acte anéantissant la barbarie.

Il s'agit ici de mettre en valeur de manière crue l'assassinat de la parole politique, par une main armée, mais tremblante. C'est le jugement du public, de l'assemblée qui décidera si oui ou non cet acte est barbare ou salvateur.

Mais après ? Construisons nous une nouvelle terre, désespérons-nous de la perte de cette démagogie nécessaire ? Que vient-il suite à la mort de la démagogie : la lumière ou l'obscurité ?

En réaction à notre contexte géopolitique actuel, il me paraît évident de parler d'obscurité. C'est le regret qui l'emporte. Celui d'un mari assassinant sa femme et ses enfants parce qu'il a tout perdu et qui les embrasse avant de se suicider, celui de nos politiques impuissants face à la montée du radicalisme, qu'eux-mêmes pourtant ont facilité.

Embrassons la mort alors, manipulons-la pour la faire revivre, insufflons l'air de la liberté dans le corps défunt de la démagogie.

## UNE TRAJECTOIRE FUNÈBRE SCÈNE INSPIRÉE D'UN TRAVAIL RÉALISÉ AVEC GUILLAUME BERTRAND

Du corps mort au rituel du dernier adieu. Voilà un rite ancestral et intemporel à l'humanité. La mort a toujours été la source de cérémonies particulières.

C'est sous la forme d'une diagonale intemporelle, d'un homme tirant le corps inanimé d'un autre homme que j'image ce rituel. Corporellement, c'est la précision et la lenteur d'exécution qui frappe, la souffrance d'être seul dans cette épreuve, seul face à la mort. C'est une trajectoire silencieuse et interminable, ponctuée de codes physiques précieux au rituel.

C'est la délicatesse de l'empathie, du respect, de l'amour qui frappe alors. Pourquoi ces sentiments paraissent inévitables dans cette ultime diagonale, la culpabilité – le repentir ?



## ÉQUIPE ARTISTIQUE



### RÉMI BOISSY – Metteur en scène

Diplômé de l'Académie Fratellini, il se tourne dès sa sortie vers des compagnies de théâtre et de danse. Il travaille alors en tant qu'acteur physique pour S. Noyelle, le Collectif Bonheur Intérieur Brut, E. Dante ou encore J. Deschamps Makéïeff. Il met en scène *L'impasse* et *Mât Haut Bas* au sein de sa formation, puis *Outcast* pour sa compagnie en 2011. Il écrit actuellement un nouveau projet, *Wild*, prévu pour 2016. Il a également rejoint la Compagnie AM/CB pour leur nouvelle création. En 2015, il se rapproche du travail de J. Deschamps en tant que chorégraphe et conseiller artistique sur sa programmation pour le Théâtre de Pau. Avec E. Dante, il est en scène, à la fois acteur et très proche du travail de gestion des équipes avec S. Maria Campagna, chorégraphe. Avec le Collectif BIB, il collabore cette année avec K. Ito, chorégraphe également.

### RONAN CHÉNEAU – Dramaturge

Il a obtenu un DEA de philosophie. Il choisit le théâtre parce qu'il pense que le destin même de la littérature s'y joue : par sa liberté aujourd'hui revendiquée au-delà de tous les autres genres, par son indépendance vis-à-vis des formes, de l'écrit et du livre, par sa proximité toujours avec la parole, le présent, le virtuel et le vivant. Il écrit le plus souvent sur commande, notamment pour le metteur en scène D. Bobée et le groupe Rictus. Loin de vouloir servir telles ou telles thèses politiques ou esthétiques, il entend montrer comment elles s'énoncent, quitte à assumer toutes les contradictions. Il met un point d'honneur à traiter des problématiques contemporaines, pourvu qu'elles brûlent. Il n'hésite pas à utiliser un matériau langagier, brut, divers voire trivial, à puiser aussi bien dans la publicité, le journalisme, que la vulgate politico-économique. Toujours pour du présent, du vivant.

### JULIE BOISSY – Vidéaste

Née en 1983 à Pau. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Nîmes en 2007, elle se forme au Physical Cinema et en intégration vidéo pour la scène. Elle travaille pour Mounir Fatmi ainsi que l'Art Scène dirigée par Pauline Soury. Elle travaille essentiellement la vidéo dans un rapport au corps, au mouvement, à la danse. Ses vidéos-performances, installations, films courts sont autant de mises en scène, de mises en jeu mouvementés du corps, où elle joue et déjoue le réel, son quotidien, ses contraintes, proposant ainsi une lecture singulière et décalée de l'ordinaire, parfois absurde, parfois ironique. Ses vidéos convoquent le spectateur, son corps, son endurance, sa dérision, ses limites, ses faiblesses, ses possibles.





### VANESSA SANNINO – Scénographe et costumière

Vanessa est née à Milan en 1980. En même temps qu'elle cultive la passion de la peinture, elle se rapproche du théâtre et entre à l'Académie *Alla Scala* de Milan où elle se forme en scénographie et réalisation costume. En 2008, elle signe les scènes et les costumes d'une première *Carmen* et *Miss Butterfly*. En 2009, elle rencontre E. Dante et dessine les costumes de *Carmen* pour la Scala de Milan. En 2010, pour J. Deschamps, elle signe les costumes d'*Un fil à la patte*, salué par une nomination « meilleur costume » aux *Molière*. Elle rencontre en 2011 J. Deschamps Makéieff et signe les costumes du *Novello Giasone*. De ces trois rencontres découlent de nombreuses autres créations pour l'Opéra-Comique, l'Opéra de Vienne, Bordeaux, Lausanne... Elle continue aujourd'hui à travailler sur de nombreux projets de théâtre et d'opéra et poursuit sa recherche dans la peinture.

### RAPHAËL BILLET – Interprète

Il enseigne successivement deux années, à l'école de cirque de Bourg-en-Bresse, période pendant laquelle il obtient son BIAC au centre de formation professionnelle Baltazar (Montpellier). En 2013, il entre en formation à Academy for Circus and Performance Art (Tilburg, Pays-Bas), sous la direction de Samuel Jornot. Il se spécialise en acro-danse. En parallèle, il continue de suivre différents stages : auprès de Christelle Dubois, Baris Mihci, avec la compagnie Ex-nihilo au CLAP et au Centre régional des arts du cirque de Lomme. Il est actuellement interprète pour différentes compagnies dont les Quidams et L.a.B.S.

### JULIE TAVERT – Interprète

Après la gymnastique, les arts appliqués et le design d'espace, Julie a choisi le cirque pour s'exprimer et l'acrobatie pour devenir danseuse. Formée au Cnac en acrobatie au sol, elle participe au spectacle de la 21e promotion, *Urban Rabbits*, mis en scène par Arpad Schilling. Depuis 2010, elle poursuit l'envie de faire de son outil circassien un vocabulaire d'expression et travaille dans ce sens avec différents projets et compagnies : *L'Iceberg*/Cie L'Eolienne, *La Tempête*/Karim Sebbar, *Terrier*/Cie Cabas, *Château Descartes*/Cie Galapiat, *Le hibou, le vent et nous* et *TAIR*, de F. Melquiot. En 2015, elle est co-auteure et interprète du solo de théâtre physique *Je suis nombreuse*, en collaboration avec la metteuse en scène Charlotte Lagrange. Elle est aussi l'interprète du solo acro-chorégraphique *Souffle*/Cie L'Eolienne, dans lequel elle collabore avec Florence Caillon sur l'écriture chorégraphique. Elle travaille actuellement sur une création collective d'acrobate au féminin.

### JÉRÉMY CHARTIER - lumières

Jérémy Chartier, après des études en histoire de l'art, se tourne vers les métiers du spectacle. Il assure la régie et la création lumière auprès de compagnies comme le Théâtre du réel, la Parlote, le Vox Théâtre ou le groupe Rilojosa, et depuis 2009 pour les spectacles et l'exposition de la compagnie Adrien M / Claire B.

## DISTRIBUTION

EN CRÉATION : jusqu'à 9 personnes

Metteur en scène : Rémi Boissy  
Dramaturge : Ronan Chéneau  
Vidéaste : Julie Boissy  
Scéno/costumes : Vanessa Sannino  
Interprètes : Julie Tavert, Raphaël Billet  
Lumières et son : Jérémy Chartier  
Régie : Sylvain Dubun  
Production/admin : Amandine Bretonnière

EN TOURNÉE : jusqu'à 7 personnes

Metteur en scène : Rémi Boissy  
Interprètes : Julie Tavert, Raphaël Billet  
Lumières et son : Jérémy Chartier  
Régie : Sylvain Dubun  
Production/admin : Amandine Bretonnière  
Production/diffusion : Catherine Siriphoum

## PARTENAIRES



OARA – Office artistique de la Région Aquitaine, L'Odysée (Périgueux), le Groupe Geste(s), Le Théâtre de Châtillon (92), La Centrifugeuse (Pau), La Ville de Pau, La Spedidam, Les Subsistances (Lyon), le Bel Ordinaire (Billère), Le CND Lyon / Rhône-Alpes (Lyon), la Cumamovi (Pau), la Compagnie Adrien M / Claire B, L'Établi / Collectif Le Petit Travers

Avec le soutien d'Emma Dante, marraine du projet

## DIFFUSION

L'Odysée (Périgueux) – 26 juillet 2016  
La Centrifugeuse (Pau) – 9 et 10 novembre 2016  
Théâtre de Châtillon (92) – novembre 2016  
Teatro Biondo (Palerme) – hiver 2016/2017

D'autres dates de diffusion sont en cours de confirmation.

**Wild est toujours en cours de production et en recherche d'accueils en résidence et de coproducteurs.**



# CALENDRIER DE PRODUCTION

Printemps-été 2015 :  
travail à la table, écriture (dramaturgie,  
scénographie, mise en scène, vidéo)

Fin octobre 2015 :  
auditions au Théâtre de Châtillon

Du 30 novembre au 12 décembre 2015 :  
résidence aux Subsistances et au CND  
Lyon/Rhône-Alpes, à Lyon

16 décembre 2015 :  
plateaux du Groupe Geste(s)

Du 15 au 26 février :  
résidence construction scénographie au Bel  
Ordinaire, à Pau

Du 2 au 10 mars 2016 :  
résidence au Théâtre de Châtillon

Du 4 au 8 mai 2016 :  
atelier très courts métrages

Du 16 au 20 mai 2016 :  
résidence à l'Établi à Villeurbanne

Du 6 au 12 juin 2016 :  
ateliers la Meute avec l'Université de Pau

Du 13 au 25 juin 2016 :  
résidence à La Centrifugeuse, à Pau

Du 15 au 26 juillet 2016 :  
résidence et avant-première à L'Odysée, à Périgueux

Août – septembre 2016 :  
1 à 2 semaines de résidence

Du 2 au 10 novembre 2016 :  
résidence de création et première à La Centrifugeuse, à Pau



## CONTACTS

### DIRECTION ARTISTIQUE :

Rémi Boissy

[rfearlessb@gmail.com](mailto:rfearlessb@gmail.com)

+33 6 86 62 72 47

### PRODUCTION ET ADMINISTRATION :

Amandine Bretonnière / Akompani

[prod.frab@gmail.com](mailto:prod.frab@gmail.com) ou [amandine@akompani.fr](mailto:amandine@akompani.fr)

+33 6 16 83 00 65

[www.akompani.fr](http://www.akompani.fr)



### **Budget de production sur demande**

### DIFFUSION :

Catherine Siriphoum / La Strada&cies

[lastrada.csiri@gmail.com](mailto:lastrada.csiri@gmail.com)

+33 6 12 18 16 44

[www.lastradaetcompagnies.com](http://www.lastradaetcompagnies.com)



[www.collectif-fearlessrabbits.com](http://www.collectif-fearlessrabbits.com)

Idée originale Hiver 2014 : Rémi Boissy

Pour le Collectif Fearless Rabbits / Association Loi 1901  
Siège social : 25 bis avenue du Général de Gaulle 64000 Pau (FR)

N° SIRET : 532 580 214 000 15

Code APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur : 2-1082036

Date de création : 26/04/2011